

# Groupes d'entraide

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 123: **Mobilität - mit Parkinson im öffentlichen Verkehr = Mobilité - Parkinson et transports publics = Mobilità - Parkinson e trasporti pubblici**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Deux années de préparation

Deux membres du comité de Parkinson Suisse également à la tête de groupes d'entraide concilient différents points de vue : Daniel Hofstetter est parkinsonien, tandis que Jacqueline Emery représente les proches.



Jacqueline Emery  
Photos : mäd



Daniel Hofstetter

Depuis près de dix ans, Jacqueline Emery dirige bénévolement le groupe d'entraide « la Riviera » dans le canton de Vaud. En qualité de représentante des proches au sein du comité de Parkinson Suisse, elle s'implique avec plaisir dans la préparation et la tenue des réunions bimestrielles de son groupe. Elle le sait, de nos jours l'engagement bénévole ne va plus de

soi : « Je vais devoir prévoir la succession de la direction du groupe suffisamment tôt. » Le réseau social, y compris celui des autres membres du groupe, peut être utilisé à cette fin.

Daniel Hofstetter, domicilié en Engadine, confirme que la succession passe principalement par le biais des contacts personnels. Il fait également partie du comité de Parkinson Suisse, en tant que représentant des parkinsoniens. Aujourd'hui âgé de 67 ans, il a reçu le diagnostic de Parkinson il y a vingt ans et il dirige le groupe d'entraide des Grisons depuis quinze ans.

« Les personnes concernées ont besoin de deux ans pour être prêtes à rejoindre un groupe d'entraide », explique-t-il. Jacqueline Emery a fait la même observation et elle ajoute que ce sont souvent les proches

qui contactent le groupe. L'on reproche parfois aux groupes d'entraide de tourner exclusivement autour de la maladie.

*« Il est agréable de voir les participants rentrer ragaillardis. »  
Jacqueline Emery*

Ils ripostent tous deux à grand renfort de besoin humain de contacts sociaux. Ils sont témoins de l'influence positive de l'échange sur les membres de leurs groupes. Comme le dit Jacqueline Emery, « Il est agréable de voir les participants à une réunion rentrer chez eux satisfaits et ragaillardis. »

Eva Robmann

## Recherche de bénévoles – Avez-vous la fibre ?

Les groupes d'entraide de Parkinson Suisse constituent une des, si ce n'est la principale activité proposée à nos membres. Plus de 70 groupes en Suisse permettent aux parkinsoniens et à leurs proches de se retrouver régulièrement. Cette prestation est réalisable grâce à des personnes directement concernées qui ont décidé d'œuvrer bénévolement en assumant la gestion d'un groupe.

Auriez-vous la vocation ? Certes, diriger un groupe représente un peu de travail. En résumé, il s'agit d'organiser au moins 6 rencontres par année, de gérer la liste des participants, ou encore de proposer des sujets ou des intervenants pour les réunions. Ces diverses tâches sont répertoriées dans un document intitulé « Groupes d'entraide : finalité, activité et recommandations – le Guide des groupes d'entraide de Parkinson Suisse. »

Cette responsabilité comporte également de nombreux aspects positifs. L'équipe responsable d'un groupe est en principe formée de 3 personnes qui ont la chance de partager avec leurs membres des instants chaleureux, instructifs, parfois de détente, émouvants très souvent.

*« Les groupes de parkinsoniens et de proches sont un enrichissement. » Mireille Bileci*

Comme le confirme Mireille Bileci, membre de l'équipe responsable du groupe Parkinson du Bas-Valais : « Les groupes de parkinsoniens et de proches sont autant d'espaces de rencontres et

de vie, un enrichissement de tous les instants. » Offrir aux personnes souffrant de la maladie de Parkinson et à leurs proches la possibilité de se retrouver, de s'instruire, de partager leurs expériences et de se savoir moins seul face à cette maladie ne peut être réalisé que grâce à la précieuse collaboration de personnes bénévoles.

C'est peut-être vous ? Si vous souhaitez contribuer activement à l'amélioration du quotidien de personnes concernées par la maladie de Parkinson, n'hésitez pas à prendre directement contact avec nous. C'est avec plaisir que nous répondrons à vos questions.

Evelyne Erb

**Les personnes intéressées peuvent contacter :**

Bureau romand : 021 729 99 20  
ou [info.romandie@parkinson.ch](mailto:info.romandie@parkinson.ch).